

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 103 (1977)  
**Heft:** 4: SIA spécial, no 1, 1977

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Divers

### **M. Claude Grosgurin, directeur-adjoint des Constructions fédérales, prend sa retraite**

Assez rares sont les Genevois, dit-on, qui acceptent de quitter leur belle ville et les bords du Léman pour venir à Berne mettre leur savoir et leur talent au service de la Confédération. Eh bien, M. Claude Grosgurin, architecte diplômé de l'EPF de Zurich, est l'un d'eux. Nommé directeur-adjoint des Constructions fédérales en 1967, il a consacré à cet important service une dizaine d'années d'une activité intense et féconde. Le voici maintenant — déjà, dirons-nous — au seuil de la retraite.

Né à Genève en 1912, Claude Grosgurin fait ses études d'architecte à l'EPF de Zurich après avoir obtenu une maturité classique au Collège de Genève. Cette première formation n'est probablement pas étrangère à son amour de la langue française et au soin qu'il apportera plus tard à la rédaction et à la correction de nombreuses publications techniques dans le domaine des normes et de la rationalisation du bâtiment. Après divers stages, en particulier à Paris en 1937, Claude Grosgurin ouvre un bureau d'architecture à Genève. Il réalise plusieurs bâtiments, entre autres des habitations, et construit le temple de la Roseraie, l'une de ses œuvres les plus remarquables. La préfabrication l'intéresse vivement, et, l'un des premiers, il en étudie l'application à la construction scolaire. Son souci est de tirer parti des avantages économiques de cette nouvelle technique sans tomber dans la monotonie et lui sacrifier l'esthétique. C'est dans cet esprit qu'il dresse les plans de cinq bâtiments scolaires du cycle d'orientation. Claude Grosgurin est aussi professeur à l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève, où il enseigne la construction. Enfin, il fait partie de la Commission d'urbanisme du canton de Genève et de divers jurys de concours d'architecture.

En 1967, à l'âge de 55 ans, Claude Grosgurin est nommé par le Conseil fédéral directeur-adjoint des Constructions fédérales. Désormais, son activité va s'étendre aux diverses régions de notre pays. Il réintroduit sur une base aussi large que possible, pour l'attribution des mandats, le principe de la compétition entre architectes (concours ou mandats d'avant-projets à plusieurs concurrents), principe qui avait passé à l'arrière-plan dans la période de la haute conjoncture. La qualité des bâtiments ne tarda pas à y gagner, tant sur le plan esthétique que fonctionnel. Dans cette optique, Claude Grosgurin a suivi de près, notamment dans la phase préparatoire, d'innombrables projets allant des constructions universitaires aux bâtiments des places d'armes, des établissements de recherches agricoles aux bâtiments de douanes, des immeubles de bureaux aux habitations collectives, des ambassades et chancelleries diplomatiques aux bâtiments des PTT, des hangars préfabriqués aux halles à usages multiples construites en série. Faute de pouvoir les citer tous, nous nommerons : la nouvelle EPF de Lausanne à Ecublens VD, plusieurs stations de recherches agricoles (notamment Changins VD, Grangeneuve FR et Tänikon TG), des places d'armes (Chamblon VD et Moudon), le bâtiment pour la centrale de compensation de l'AVS à Genève-Châtelaine et celui de la sécurité aérienne à Genève-Cointrin. Par ailleurs, Claude Grosgurin était l'un des représentants de la Confédération dans le Conseil de la Fondation des immeubles pour les organisations internationales à Genève (FIPOI). Enfin, sur le plan interne, il a animé et dirigé plusieurs groupes de travail, dont celui pour la réorganisation de la Direction des Constructions fédérales et celui pour la création de « l'organis-

sation de direction du projet ». Homme de haute culture, personnalité attachante chez qui les préoccupations théoriques et philosophiques entretiennent un dialogue permanent et fécond avec l'expérience et les besoins du concret, Claude Grosgurin a su donner à ses collaborateurs une vision plus large et plus complète des réalités qu'il abordait avec eux.

Mais cette activité, que Claude Grosgurin considère comme une mission au service de l'architecture, ne s'épuise pas là. En qualité de vice-président (1968-1969), puis de président du Centre suisse de rationalisation du bâtiment (CRB), il anime et suit de très près un grand nombre de travaux de normalisation du bâtiment. Il participe activement à l'élaboration des normes sur les mesures à prendre dans la construction en faveur des infirmes moteurs. Il veille jalousement à ce que les textes soient publiés en langue française également et consacre une bonne partie de ses loisirs à traduire ou à améliorer des traductions. Il n'est pas exagéré de dire que peu d'architectes romands possèdent leur langue aussi bien que Claude Grosgurin. Aussi était-il naturel que la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA) l'ait nommé, en 1976, président de sa commission de traduction, fonction qu'il continuera, bien entendu, d'exercer après qu'il aura quitté les Constructions fédérales, à la fin janvier 1977.

D'ailleurs, peut-on imaginer la retraite de M. Grosgurin autrement qu'active ? Le dessin, la peinture et la traduction, disciplines où il excelle, sont ses violons d'Ingres. Les loisirs dont il va maintenant disposer lui permettront de s'y consacrer abondamment. Nous souhaitons à M. Grosgurin et à son épouse, qui a été pour lui, tout au long de sa belle carrière, un soutien aussi précieux qu'efficace, de belles années en leur résidence de Genève, tout en espérant qu'ils garderont de leur séjour à Berne un bon souvenir.

Professeur J. W. Huber  
Architecte diplômé FAS/SIA  
Directeur des Constructions fédérales

## Congrès

### **Moderne wasserbauliche Methoden unter Einsatz von Kunststoffen**

*Schaffhouse, 3-4 mars 1977*

C'est le thème du congrès organisé au centre de formation G. Fischer SA, « Klostergut Paradies », dans les environs de Schaffhouse, par l'Association suisse d'économie hydraulique.

Finance de participation : Fr. 320.—, y compris documentation et repas (membres de l'association : Fr. 260.—).

Programme et inscription (jusqu'au 15 février) : Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband, Rütistrasse 3a, CH-5401 Baden, tél. (056) 22 50 69.

### **Spécialisation en hydrologie opérationnelle et appliquée — Cours postgrade de 3e cycle**

*6 mars-13 décembre 1977*

*Objectifs :*

Les ressources en eau et le potentiel hydraulique d'un pays, bien que renouvelables, sont limités. L'exploitation optimale de ces ressources implique une connaissance approfondie des phénomènes qui sont à leur origine.

L'approche rationnelle de ces phénomènes variables dans le temps et dans l'espace passe par l'étude systématique et statistique des grandeurs qui les caractérisent.

La mesure de ces grandeurs fournit les données de base de l'hydrologie. La récolte des données, puis leur traitement, et le perfectionnement des techniques d'application ressortissent au domaine de l'hydrologie opérationnelle. Les exigences du développement impliquent notamment la croissance exponentielle des besoins en eau pour la consommation, l'irrigation, la production d'énergie, l'industrie. Cette croissance s'oppose trop souvent aux impératifs de la sauvegarde de l'environnement.

Aussi les gouvernements du monde entier ont un urgent besoin d'hydrologues confirmés qui puissent apporter une contribution scientifique aux décisions déterminant la mise en valeur des ressources en eau et les limites de l'exploitation de cette richesse naturelle.

Actuellement, les hydrologues sont en nombre insuffisant, tant dans les pays industrialisés que dans les pays en voie de développement.

Pour pourvoir à une demande croissante d'hydrologues, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne organise des cours postgrades de 3<sup>e</sup> cycle en hydrologie opérationnelle et appliquée en langue française, à l'intention de participants suisses et étrangers ayant déjà une formation technique de niveau universitaire. Cette formation doit leur permettre de se spécialiser dans le domaine de l'hydrologie pour y exercer ensuite des activités pratiques et opérationnelles.

En raison de l'accueil réservé aux précédents cours, suivis par des participants de tous les continents, et compte tenu parallèlement des intérêts particuliers en éducation hydrologique en Suisse, le cours en question sera renouvelé en 1978.

Les précédentes sessions ont bénéficié de la précieuse collaboration de l'Organisation météorologique mondiale et d'institutions françaises spécialisées en hydrologie dont la contribution s'est manifestée au niveau de l'enseignement, par des stages en France et par l'octroi de bourses d'étude.

#### *Organisation :*

L'expérience acquise lors des précédents cours a montré la nécessité de dispenser aux participants un enseignement théorique et pratique mieux adapté à leurs diverses préoccupations et aptitudes.

Dans ce but, la Direction du cours a introduit deux options :

I. Réseaux et services

II. Prévision

qui se caractérisent par un enseignement d'égal niveau.

Le cours commence par un enseignement de base destiné à améliorer les connaissances fondamentales nécessaires à l'assimilation du programme de 3<sup>e</sup> cycle.

Les participants choisiront, à la fin du cours d'introduction mentionné ci-dessus, l'une des deux options proposées.

La durée du cours est de neuf mois et demi, à plein temps.

L'enseignement sera dispensé entièrement en langue française.

#### *Thèmes généraux :*

1. L'importance de l'hydrologie opérationnelle et de la météorologie pour les divers secteurs de l'économie nationale.
2. Planification des réseaux d'observation en fonction de leur motivation rationnelle scientifique et économique.
3. Mesures des éléments météorologiques du cycle hydrologique.
4. Mesures de niveaux d'eau et calcul des débits.
5. Mesures de divers éléments hydrologiques secondaires.
6. Automatisation des mesures hydrologiques y compris les télécommunications.
7. Observation et prospection des eaux souterraines.
8. Traitement des données par des moyens mécaniques.
9. Traitement secondaire des données et calculs aléatoires.
10. Calcul des données de base pour les projets du génie rural.
11. Calcul des données pour les projets d'utilisation de l'énergie hydroélectrique.
12. Calcul des données pour les projets d'approvisionnement en eau et assainissement.
13. Prévisions hydrologiques.
14. Bilans hydriques des bassins aux fins de planification de l'exploitation complexe des ressources en eau.
15. Recherche et problèmes scientifiques de l'hydrologie (sujets spécialisés par conférenciers spécifiques).
16. Problèmes d'organisation des services hydrologiques et d'éducation de leur personnel.

Renseignements : Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, professeur P. Regamey, Institut de génie rural, 1024 Ecublens-Lausanne (tél. (021) 35 06 11, 12 et 13).

## **EPFL**

#### **Conférences**

— Au département d'architecture de l'EPFL, avenue de l'Eglise-Anglaise 12, Lausanne :

Mercredi 23 février 1977, à 17 h. 30 :

*Architecture et paysage*, conférence (en français) par Paul Schütz, professeur à l'Université de Karlsruhe.

La relation entre l'homme et la nature se concrétise dans le rapport entre l'architecture et le paysage. Cette relation est devenue schizophrène : elle se polarise d'une part dans une attitude d'exploitation rationnelle de la nature et d'autre part dans une fuite nostalgique vers une imagerie et un concept dépassés. Les deux prises de position sont aussi complémentaires que contradictoires. Elles ne peuvent que détruire ou conserver le paysage, mais absolument pas le transformer d'une manière qui corresponde à la fois à notre intellect et à nos sentiments.

C'est pourquoi l'aliénation de l'espace de vie n'est pas seulement le résultat d'une attitude utilitaire, mais aussi la conséquence de concepts esthétiques généraux. Des normes esthétiques ne peuvent pas remédier à cette aliénation : elles peuvent seulement perpétuer une incapacité créatrice. Une harmonie générale ne peut reposer que sur l'observation de situations particulières.

Né en 1930, Paul Schütz a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Cologne et à Paris, puis suivi des études d'architecture à l'Université de Karlsruhe. Depuis 1960, il dirige son propre bureau d'urbanisme et d'architecture.

Mercredi 2 mars 1977, à 17 h. 30 :

Fim (en anglais) : *Edwin Lutyens : Deannery Gardens*.

Architecte anglais du début du XX<sup>e</sup> siècle, Edwin Lutyens établit sa réputation en tant qu'architecte capable de concevoir la maison bourgeoise idéale. La conception de Deannery Gardens peut s'apparenter à la Villa Savoye de Le Corbusier et à Robie House de Frank Lloyd Wright.

— Au département de génie civil, Chaire de mécanique appliquée :

Jeudi 24 février 1977, à 16 h. 15, en l'auditoire 501 du bâtiment principal de l'EPFL, avenue de Cour 33 :

*Application de la photoélasticité à l'étude de structures en rotation*, conférence avec film et diapositives par M. le professeur Aldo Mondina, de l'Institut polytechnique de Milan.

L'étude des structures en rotation peut être subdivisée en deux catégories principales : celle des problèmes plans dans lesquels une technique stroboscopique permet d'immobiliser les franges d'interférences et la catégorie des problèmes tridimensionnels pour lesquels l'emploi de la méthode de fargeage des contraintes s'avère nécessaire.

L'exposé décrira les méthodes utilisées dans ces deux types de problèmes et présentera dans chaque cas des applications pratiques.